



**TOUTES LES CULTURES  
SE VALENT-ELLES ?**

**Qu'est-ce qu'une culture ?**

« Ensemble des structures sociales et des manifestations intellectuelles, artistiques, religieuses, qui définissent une civilisation, une société, par rapport à une autre. »

(Dictionnaire Antidote)



## **Anecdote de Darius racontée et commentée par Hérodote**

« Telle est, dans ces cas, la force de la coutume ;  
et, à mon avis, Pindare a dit vrai dans ses  
poèmes, quand il déclare que « la coutume est  
la reine du monde ». — Hérodote, *Histoires*



Pensez-vous que le rite funéraire consistant à manger les cadavres est **objectivement** inférieur aux nôtres (enterrement, incinération) ?

# Afghanistan

- Obligation de porter la burqa (tchadri)
- Interdiction d'avoir des fenêtres dans les pièces donnant sur des espaces publics : « *le fait de voir des femmes travaillant dans des cuisines, dans des cours ou collectant de l'eau dans des puits peut engendrer des actes obscènes* » (communiqué officiel du régime afghan)
- Pas de droit à l'éducation
- Pas le droit de travailler
- Un médecin homme n'a pas le droit de soigner une femme
- Pas le droit de lire à voix haute en public ou de chanter



# Iran

- Port du hijab obligatoire
- Inégalité devant la loi : le témoignage d'un homme vaut plus que celui d'une femme
- Certaines fonctions sont interdites aux femmes (e.g. juge)
- Pas de reconnaissance du viol conjugal
- Mariage autorisée à partir de 13 ans
- Homosexualité punie sévèrement (jusqu'à la peine de mort)
- Affaire Mahsa Amini (2022) : morte à 22 ans après une arrestation violente pour « voile mal porté »



# Thèse du relativisme culturel

- Pas de consensus qui permettrait de fixer des critères **objectifs** et **universels** pour évaluer **impartialement** les pratiques culturelles
- Les cultures sont donc **incommensurables** ; pas de hiérarchie possible
- Condamnation de **l'ethnocentrisme** et valorisation de la **tolérance**



« Quelle bonté est-ce, que je voyais hier en crédit, et demain ne l'estre plus : et que le trajet d'une rivière fait crime ? Quelle vérité est-ce que ces montagnes bornent, mensonge au monde qui se tient au-delà ? [...] Une nation regarde un sujet par un visage (...) ; l'autre par un autre. Il n'est rien si horrible à imaginer que de manger son père. Les peuples qui avaient anciennement cette coutume, la prenaient toutefois pour témoignage de piété et de bonne affection, cherchant par là à donner à leurs progéniteurs la plus digne et honorable sépulture, logeant en eux-mêmes et comme en leurs moelles les corps de leurs pères et leurs reliques. (...) Il est aisé à considérer quelle cruauté et abomination c'eût été, à des hommes abreuvés et imbus de cette superstition, de jeter la dépouille des parents à la corruption de la terre et nourriture des bêtes et des vers. »

Montaigne, *Essais*, Livre II, *Apologie de Raymond Sebond*



« La civilisation n'est pas quelque chose d'absolu, mais est relative, et nos idées et conceptions ne sont vraies que dans le cadre où notre civilisation s'étend. » — Franz Boas

# Thèse de l'universalisme

- Il est possible de trouver des critères objectifs et impartiaux pour évaluer au moins **certaines** pratiques culturelles
  - e.g. selon l'éthique utilitariste, on peut juger les pratiques culturelles selon qu'elles génèrent du plaisir de manière équitable au plus grand nombre, ou au contraire qu'elles génèrent de la souffrance
  - = condamnation des pratiques culturelles misogynes dans les pays musulmans



La morale n'est point faite pour suivre les caprices de l'imagination, des passions, des intérêts de l'homme : elle doit être stable, elle doit être la même pour tous les individus de la race humaine, elle ne doit point varier d'un pays ou d'un temps à un autre ; la religion n'est point en droit de faire plier ses règles immuables sous les lois changeantes de ses dieux. Il n'y a qu'un moyen de donner à la morale cette solidité inébranlable ; il ne s'agit que de la fonder, sur nos devoirs, sur la nature de l'homme, sur les rapports subsistants entre des êtres intelligents, qui chacun de leur côté sont amoureux de leur bonheur, sont occupés à se conserver, qui vivent en société afin d'y parvenir plus sûrement. En un mot il faut donner pour base à la morale la nécessité des choses. En pesant ces principes, puisés dans la nature, évidents par eux-mêmes, confirmés par des expériences constantes, approuvés par la raison, l'on aura une morale certaine et un système de conduite qui ne se démentira jamais. On n'aura pas besoin de recourir aux chimères théologiques pour régler sa conduite dans le monde visible.

Paul-Henri D'Holbach, *Système de la nature*, 1770

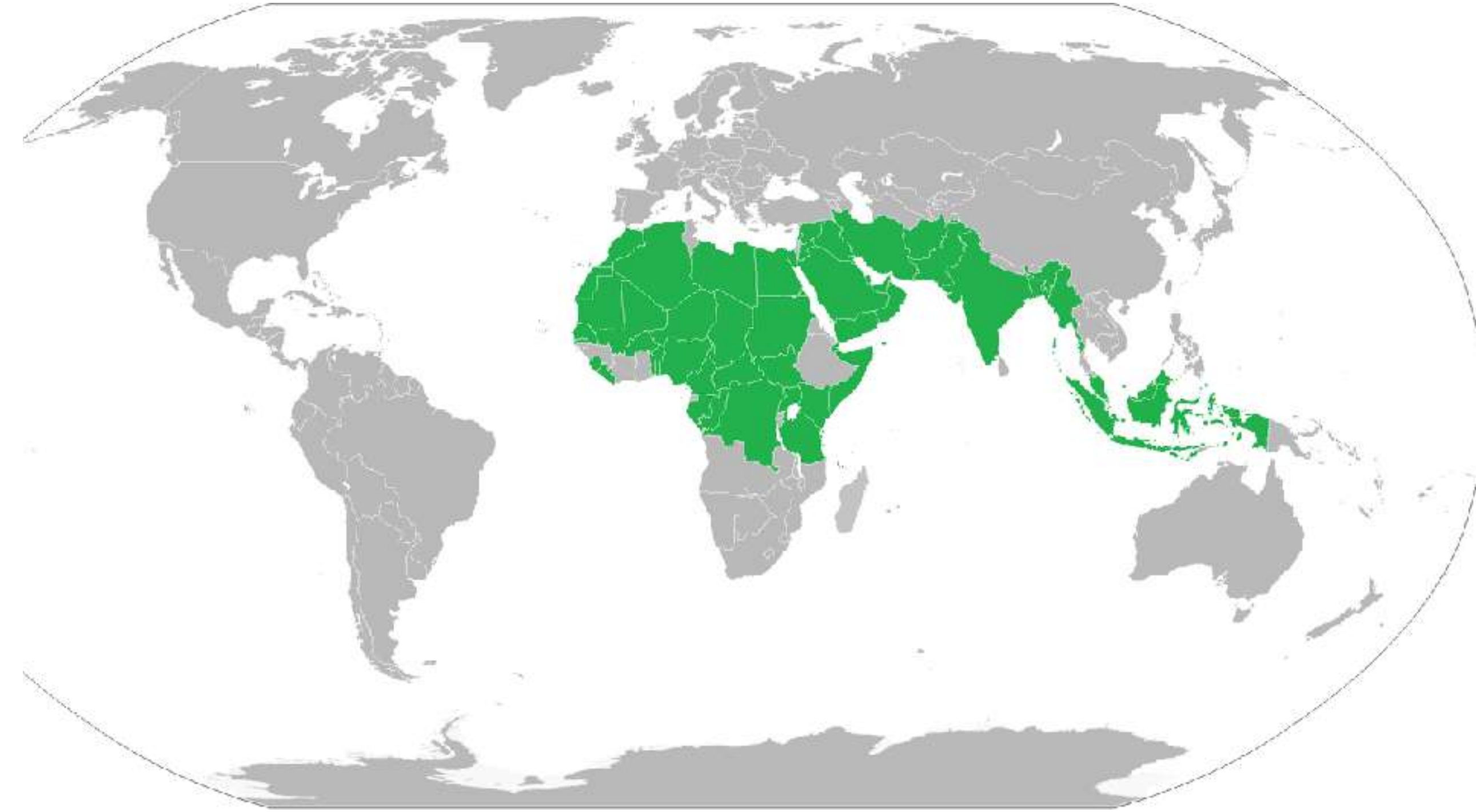
# **Analyse de quelques cas particuliers**



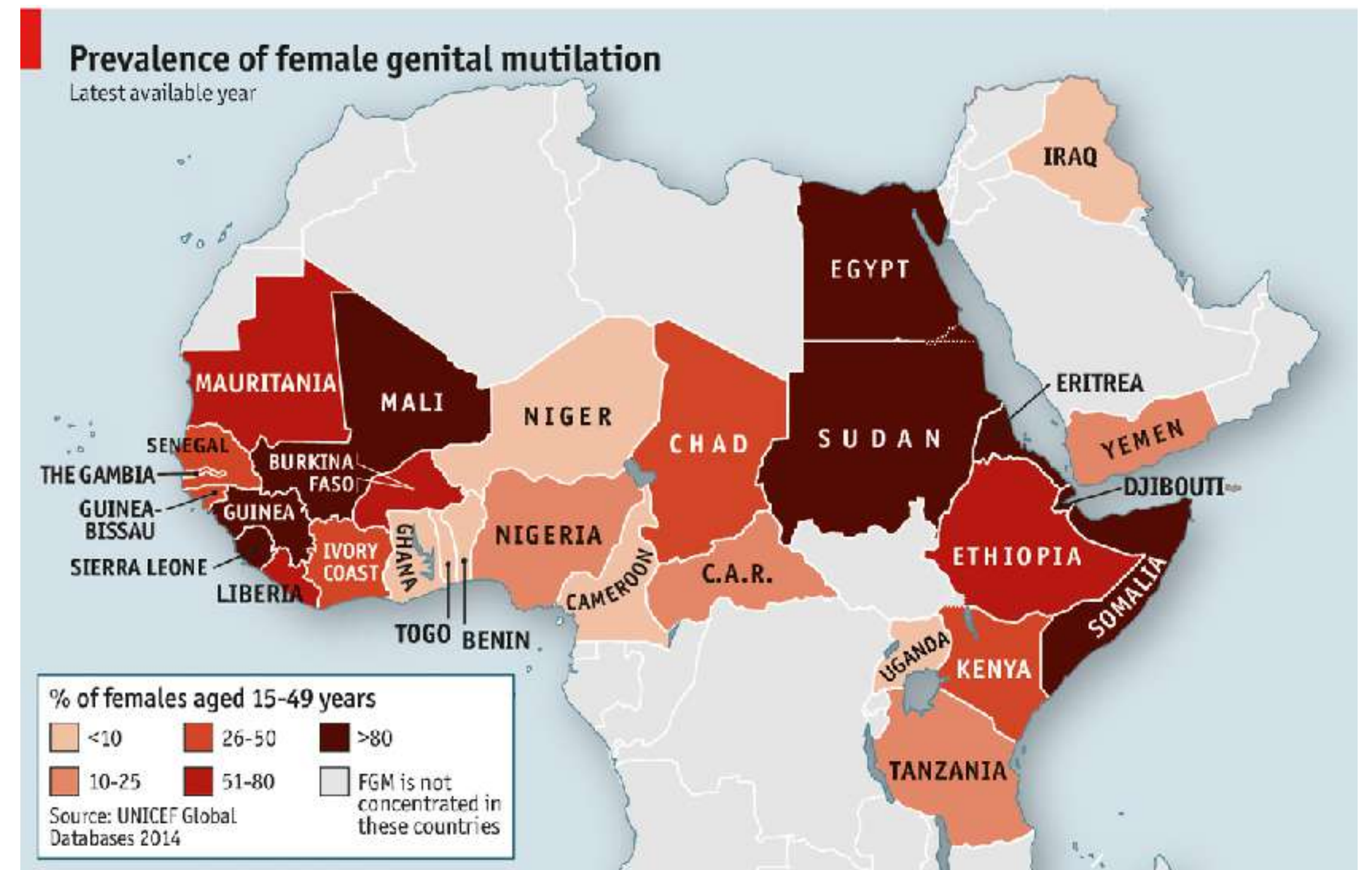
# Pédérastie gréco-romaine



# Polygamie



# Excision



**MARIO BETTATI  
BERNARD KOUGHNER**

# LE DEVOIR D'INGERENCE

Editions Denoël

## Le droit d'ingérence en question

= droit d'intervenir dans un État, sans son autorisation, au nom de la protection des droits humains universels





Répondez aux deux questions suivantes :

1. Toutes les cultures se valent-elles ?
2. Pensez-vous que nous avons le droit d'intervenir dans certains pays pour lutter contre des pratiques culturelles que nous jugeons néfastes ?

# **Textes complémentaires**

# Condamnation de l'ethnocentrisme

Naturellement, chaque peuple doit être tenté de croire que dans une description de la Terre la première place appartient à son pays. La moindre tribu barbare, le moindre groupe d'hommes encore dans l'état de nature pense occuper le véritable milieu de l'univers, s'imagine être le représentant le plus parfait de la race humaine. Sa langue ne manque jamais de témoigner cette illusion naïve, qui provient de l'étroitesse extrême de son horizon. La rivière qui arrose ses champs est le « Père des Eaux », la montagne qui abrite son campement est le « Nombri de la Terre ». Les noms que les peuples enfants donnent aux nations voisines sont des termes de mépris, tant ils considèrent les étrangers comme étant leurs inférieurs : ils les appellent « Sourds », « Muets », « Bredouilleurs », « Malpropres », « Idiots », « Monstres » et « Démons » ! Ainsi les Chinois, qui à certains égards constituent en effet un des peuples les plus remarquables et qui ont au moins l'avantage du nombre sur tous les autres, ne se contentent pas de voir dans leur beau pays la « Fleur du Milieu », ils lui reconnaissent aussi une telle supériorité, que, par une méprise bien naturelle, on a pu les désigner sous le nom de « Fils du Ciel ». Quant aux nations éparses autour du « Céleste Empire », elles sont au nombre de quatre, les « Chiens », les « Porcs », les « Démons » et les « Sauvages » ! Encore ne méritent-elles pas qu'on leur donne un nom ; il est plus simple de les désigner par les points cardinaux : ce sont les « Immondes » de l'est, du nord, de l'orient et du midi.

# Critique du relativisme

Qui, malgré cette vogue du relativisme, oserait proclamer que les régime despotiques sont supérieurs aux démocratiques, que l'apartheid était une bonne chose ou que, si cela apparaissait utile, on pourrait revenir à l'esclavage ? Pourquoi ces jugements moraux seraient-ils à ce point perçus comme des évidences s'ils n'étaient fondés sur des raisons solides ? La thèse qui consisterait à réduire ces jugements à un symptôme de la domination de la « culture » occidentale n'est pas plus sérieuse que celle qui consisterait à affirmer que l'influence des représentations du monde véhiculées par la science occidentale cache un effet de domination. N'existe-t-il pas des raisons objectives de préférer le système démocratique au système stalinien ou au système nazi ? Croit-on vraiment que, si le système nazi avait réussi à s'étendre à la planète, il aurait fini par être perçu comme normal et, somme toute, acceptable, comme une nouvelle « culture » ?

Raymond Boudon, *Le juste et le vrai : étude sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*

# Défense de la supériorité de la culture occidentale

Je crois que, malgré tout ce qu'on peut lui objecter avec bien des bonnes raisons, notre civilisation occidentale est la plus libre, la plus juste, la plus humaine, la meilleure que nous ayons pu connaître dans l'histoire de l'humanité. Elle est la meilleure, parce que la plus apte à s'amender.

Partout sur la terre, les hommes ont créé des mondes culturels nouveaux et, souvent, très divers : les monde du mythe, de la poésie, de l'art, de la musique ; les mondes des moyens de production, des outils, de la technique, de l'économie ; les mondes de la morale, du droit, de la protection et de l'aide aux enfants, aux malades, aux faibles et autres créatures en détresse. Mais il n'y a que dans notre civilisation occidentale qu'est amplement reconnue, voire largement réalisée, l'exigence morale de liberté des personnes ; et avec elle celle d'égalité devant la loi, de paix, en évitant autant que faire se peut le recours à la violence.

Telle est la raison pour laquelle je tiens à notre civilisation occidentale pour la meilleure qu'il y ait jamais eu jusqu'à aujourd'hui. Assurément, elle demande d'être améliorée. Mais, en fin de compte, c'est la seule civilisation où presque tous les hommes collaborent afin de l'améliorer, autant que nous nous y entendons.

Qu'elle aussi notre civilisation soit très imparfaite, il faut en convenir. Mais cela va presque de soi. Une société parfaite est chose impossible, ainsi qu'on peut aisément le comprendre.

Karl Popper, *À la recherche d'un monde meilleur*